

Dhouha Lajmi

Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax
UR : Traitement Informatique du Lexique 00/UR/0201, ALT



Synergies Tunisie n° 1 - 2009 pp. 135-142

Résumé : *L'aire dialectale sfaxienne présente des spécificités linguistiques qui sont d'ordre phonologique, phonétique, morphosyntaxique et lexical. En nous appuyant sur les enregistrements de l'Atlas linguistique de Tunisie et sur notre expérience empirique de la situation linguistique de la ville de Sfax, nous avons essayé de décrire quelques spécificités phonologiques et phonétiques. Ensuite, nous avons traité un échantillon morphosyntaxique en focalisant sur quelques outils syntaxiques. Enfin, nous avons attiré l'attention sur un vocabulaire considéré comme typiquement sfaxien.*

Mots-clés : *Atlas linguistique, dialecte sfaxien, spécificités phonologiques et phonétiques, propriétés morphosyntaxiques, lexique sfaxien*

Abstract: *The dialectal area sfaxienne present of the linguistic specificities which are of phonological, phonetic, morphosyntactic and lexical order. By pressing us on the recordings of the linguistic Atlas of Tunisia and on our empirical experience of the linguistic situation of the city of Sfax, we tried to describe some phonological and phonetic specificities. Then, we treated a morphosyntactic sample by focusing on some syntactical tools. Finally, we drew the attention on a vocabulary considered as typically sfaxien.*

Keywords: *Linguistic atlas, sfaxien dialect, phonological and phonetic specificities, morphosyntactic properties, sfaxien lexicon.*

Introduction

Le dialecte tunisien connaît des différences locales et présente un certain nombre de variétés. Parmi ces variétés dialectales, nous pouvons citer le Tunisois, le Sahélien, le Sfaxien. D'ailleurs, on répartit la Tunisie en six aires dialectales :

- Aire Nord-Est : Tunis, Bizerte, et Cap Bon
- Aire Nord- Ouest : Le Kef, Béja, Tabarka et Sliana
- Aire Sahélienne : Sousse, Monastir et Mahdia

- Aire Sfaxienne : Sfax et campagnes environnantes
- Aire Sud-Est : Gabès, Médenine et Tataouine
- Aire Sud- Ouest : Gafsa, Tozeur, et Nefta

Nous considérons le dialecte sfaxien comme une aire dialectale à part entière dans la mesure où elle représente des caractéristiques bien spécifiques. Dans le cadre de l'Atlas linguistique de Tunisie, l'enquête sur l'aire dialectale Sfaxienne a été menée sur quatorze points d'enquête qui sont Amra, Agareb, Bir Ali Ben Khelifa, Ghriba, Hencha, Jebbenyana, Kerkenah, Mahrès, Menzel Chaker, Sakiet Daier, Sfax Ezzit, Sfax Sud et Sfax ville.

Notre étude sur le dialecte sfaxien se basera essentiellement sur des enregistrements faits à Sfax ville et à Sfax Sakiet Ezzit. En nous appuyant sur les enquêtes de l'Atlas linguistique de Tunisie et sur notre connaissance empirique de la situation linguistique de la ville de Sfax, nous essayerons de fournir quelques éléments pour la présentation de ces spécificités. Nous commencerons par présenter quelques spécificités phonologiques et phonétiques, ensuite nous dégagerons certaines caractéristiques morphosyntaxiques pour finir par la présentation d'un vocabulaire sfaxien bien spécifique.

1. Les spécificités phonétiques et phonologiques

Quand on distingue une ville parmi d'autres, on la présente comme une région qui sous certains rapports, possède des caractéristiques spécifiques que les autres ne possèdent pas ou ne possèdent qu'à des degrés différents. La ville de Sfax présente des particularités phonétiques et phonologiques qui touchent aussi bien le système consonantique que le système vocalique.

1.1. Le système consonantique et vocalique du dialecte Sfaxien

Nous remarquons que comme tout parler citadin, le parler sfaxien (du centre ville) utilise la consonne occlusive sourde /q/ dans [qa:l] « il a dit ». C'est une propriété qui traduit un clivage sociogéographique entre parler citadin et parler rural. Toutefois, cet emploi n'empêche pas le recours à la consonne /g/ dans certains emplois jouant le rôle de paires minimales dans [igammir] « viser » et [iqammir] « jouer au jeu de hasard ».

Concernant le système vocalique, le sfaxien se caractérise par une voyelle finale longue dans des mots qui portent l'accent sur la dernière syllabe comme :

- [ʒa:] / [ʒɛ:] « Il est venu »
- [sma:] « Ciel »
- [ma:] « Eau »

On y ajoute un autre phénomène relevé de la conversion du [O] en [I] dans les exemples suivants :

- [ʔimmi] « Ma mère »
- [xibz] / [xobz] « pain »

[sikir] / [sokor] « sucre »
[kirsi] / [korsi] « chaise »

Ces substitutions vocaliques suggèrent rapprochement avec les dialectes libanais et syrien. Nous notons également la tendance des sfaxiens à utiliser le [a] dans des exemples comme :

[ṭabib]: médecin
[ṣarusa]: mariée
[mari:d]: malade

Ce qui confirme la relation de l'arabe dialectal avec l'arabe littéral. Par ailleurs, la diphtongaison peut être considérée comme une spécificité du parler sfaxien :

- La diphtongue [ɛj]

فين [fɛjn] ---> « où » ?
لين [lɛjn] ---> « pourquoi » ?
عين [ʕɛjn] ----> « un œil »

- La diphtongue [aw]

دورة [dawra] --> « un tour »
خوخ [ɣawɣ] ---> « pêche »
زوز [zawz] ---> « deux »

Grâce à cette spécificité du parler sfaxien, nous pouvons dire que le système phonologique du dialectal ne rompt pas avec celui de l'arabe littéral. On reconnaît dans les deux arabes [ɛjl] (soirée) et [nawm] (sommeil).

1.2. La combinatoire

Nous avons relevé, à partir des enquêtes, une autre spécificité qui est liée à la combinatoire, à savoir le phénomène de l'emphase. Cette dernière se réalise par une pharyngalisation des articulations consonantiques et une vélarisation des articulations vocaliques. Le phénomène de l'emphase vocalique ou consonantique peut être illustré par les exemples de :

[ʒarre:jjə] « matelas »
[ka:r] « bus »
[ħwa:nit] « épicerie »

Un autre phénomène relatif à la combinatoire, c'est celui de l'assimilation de la chuintante sonore [ʒ] à la sifflante sonore [ʒ] dans [ʒazza:r] => [zazza:r] [boucher].

2. Les spécificités morphosyntaxiques

Le questionnaire morphosyntaxique de l'Atlas linguistique de Tunisie s'intéresse à l'étude de la morphologie et de la syntaxe des unités formant la phrase en arabe dialectal. De ce fait, il rend compte de la flexion nominale, des paradigmes

de flexions verbales, des outils grammaticaux, etc. Nous présentons dans ce qui suit quelques faits saillants de la morphosyntaxe du dialecte sfaxien.

2.1. La conjugaison

Nous constatons que la distinction de genre n'est pas marquée en dialectal sfaxien ; contrairement à d'autres régions Tunisiennes comme la ville de Kasserine, Sfax ne fait pas de distinction entre la 2^{ème} personne du singulier au masculin et au féminin.

Pronoms	Sfax ville	Kasserine
2 ^{ème} personne du singulier masculin	[ʔinti dṛabt]	[ʔinte dṛabt]
2 ^{ème} personne du singulier féminin	[ʔinti dṛabt]	[ʔinti dṛabti]

De même, nous avons remarqué la chute du duel masculin et féminin dans :

[ʔintuma dṛabtu]

2.2. Les pronoms

Les pronoms, et en particulier les pronoms démonstratifs et les pronoms possessifs en dialecte Sfaxien, n'ont pas la même réalisation linguistique que celle des autres villes Tunisiennes.

L'emploi du démonstratif diffère du standard, nous notons les emplois suivants :

Forme standard	Forme Sfaxienne
[hɛ:ðɛ]: ceci, celui-ci	[hɛ:ðɛ]: ceci, celui-ci
[hɛ:ðɛkɛ]: cela, celui-là	[hɛ:kɛ]: cela, celui-là
[hɛðɛ:kum] : ceux-là, celles-là	[hɛ:kuma]:ceux-là, celles-là

Les pronoms possessifs en dialecte sfaxien sont différents de ceux employés dans d'autres régions de la Tunisie. Nous constatons l'ajout du phonème /l/ par rapport à la forme standard :

Le pronom possessif	Forme standard	Forme Sfaxienne
le mien	[li:jɛ]	[lili]
le tien	[li:k]	[li:lek]
le sien	[li:h]	[li:lu]
le vôtre	[li:kum]	[li:lukum]
le nôtre	[li:nɛ]	[li:linɛ]
le leur	[li:hum]	[li:luhum]

2.3. Les outils syntaxiques

Les outils syntaxiques marquent également un écart par rapport aux autres régions :

- [hitou] : « parce qu'il » (/ [ʕalɛ ɣa:tir])
- [hakke] : « ainsi »
- [ʔɛʃ ɣɛs] : « optatif »
- [w kɛ:n] : « si »

2.4. L'emploi fréquent du diminutif

Une autre propriété morphosyntaxique récurrente est l'emploi de diminutif dans des exemples comme :

- دويرة [dweɟra] : « petite maison »
- كريهة [Kreɟheba] : « petite voiture »
- بيتة [bbeɟta] : « petite chambre »
- شربية [ʃreɟba] : « gorgée »
- صندوق [sneɟdeɟ] : « petite boîte »
- كويلو [kwajlu] : un « petit kilo »

Nous assistons avec ces formes diminutives à la perte du sens diminutif originel. Le diminutif devient donc un procédé permettant non seulement l'expression d'une certaine affectivité mais également, et selon les Sfaxiens et d'après une femme âgée, un moyen de chasser le mauvais œil. Notons que « la petite maison » n'a rien de « petit », elle peut être une « villa ».

3. Les spécificités lexicales

Contrairement aux systèmes phonologique et morphosyntaxique qui sont plus au moins fermés, le système lexical semble être plus ouvert et représente un vocabulaire spécifique très riche.

3.1. Même référent et dénominations différentes entre régions

Nous avons comparé le questionnaire lexical de Sfax ville et celui de Bizerte ville, deux villes qui représentent respectivement une ville du sud et une autre du nord, nous avons constaté qu'un même référent change de dénomination d'une région à l'autre. Le tableau suivant illustre ce phénomène :

Sfax ville	Bizerte ville
عنقرية [ʕanqariɟe] ou [kruma] nuque	عنق [ʕɔnq] nuque
شلاف [ʃlɛ:lif] lèvres	شوارب [ʃwɛ:rib] lèvres
ورك [wrik] cuisse	فخذ [fɣað] cuisse
منكب [minkeb] coude	مرفق [marfɛq] coude
جبيرة [ɟbi:ra] ou كرتابلة [karta:bla] cartable	كرتابلة [karta:bla] cartable

3.2. L'emprunt dans le dialecte sfaxien

L'emprunt qui fait partie des moyens dont dispose le locuteur pour enrichir son lexique, répond à un besoin et à des lacunes métalinguistiques dans la langue cible dans la mesure où selon les termes de S.Mejri, tout « terme étranger répondant à un besoin d'expression ou de dénomination est tout naturellement intégré dans le lexique ».

Le dialecte Sfaxien a emprunté beaucoup de mots aux langues européennes comme le français, l'italien, l'espagnol, etc. L'emprunt touche plusieurs domaines comme le transport, le domaine de la construction, les objets de la vie quotidienne, etc. Nous présentons dans le tableau suivant un échantillon d'emprunt :

Terme	Traduction	Origine
[kɛbina] Labanda	toilettes	(origine italienne)
[girra]	guerre	(origine française)
[sbirka]	balai	(Origine latine)
[/kɔbba]	balai	(origine espagnole)
[tri:ɲo] ou [trin]	train	(origine italienne/ française)
[la:tu:raj]	autorail	(origine française)
[sqɑ:la]	échafaudage	(origine italienne) « Scala : échelle »
[briz]	prise	(origine française)
[bjɛnu]	piano	(origine italienne)

A partir de ce tableau, nous pouvons dire que l'emprunt en dialectal sfaxien n'est pas intégré sous sa forme d'origine mais il reçoit des adaptations phonologiques comme la consonne sourde /p/ remplacée par la consonne sonore /b/ dans *prise* et *piano*.

3.3. L'idiomaticité dialectale Sfaxienne

Par ailleurs, nous avons relevé un lexique qui peut être considéré comme typiquement sfaxien comme :

Lexème	Transcription phonétique	Traduction
أرى	[ʔara]	(regarde)
برمقلي	[bɛrmaqli]	(persiennes)
البزاز	[bza:z] ou [bzɔz]	(provocation)
بياض	[bia:d]	(Charbon)
مقفال	[miqfɛ:l]	(bouton)

Cet échantillon du lexique sfaxien représente des certains mots considérés comme typiquement sfaxiens.

Par ailleurs, en prenant l'exemple de **مِقَال** [miqfɛ:l] « bouton », nous soulignons qu'à partir du même schème **مِفْعَال** [mifʕɛ:l] qui sert à former les noms d'outils comme **مِبْرَاة** « taille-crayon » **مِمْحَاة** « gomme » et **مِصْفَاة** « entonnoir » en arabe littéral, l'arabe dialectal a formé **مِقَال** [miqfɛ:l]. Ce qui montre encore une fois la continuité entre l'arabe littéral et le dialecte sfaxien.

De même, le dialecte sfaxien a recours à certains euphémismes pour désigner quelques référents connotés négativement. L'exemple de [bia:d] « charbon » illustre le phénomène dans la mesure où nous avons remplacé l'item [fʃam] « charbon » par l'unité euphémique connotant la blancheur.

Les spécificités lexicales peuvent concerner également les séquences figées comme :

- [bɛ:b el xawxa] veut dire « la porte ouest »,
- [buʃɛ sidi] = mon grand-père
- [ʃiʃfɛ:] = tant pis
- [faʃlih]: « Je ne sais pas »
- [farrejt bih]: « Je l'ai aperçu »
- [brɛjtu] : « Ce n'est pas la peine »

Notons que ces syntagmes et ces phrases obéissent aux critères définitoires de la séquence figée. Ce sont des unités lexicales polylexicales caractérisées par la non compositionnalité du sens et par la suite par une opacité sémantique.

Conclusion

Nous n'avons retenu dans cet article que quelques faits et traits saillants du parler sfaxien, la description systématique de toutes les données pourrait contribuer à des analyses plus pertinentes et plus fines. Nous notons à partir de ces faits décrits que le dialecte sfaxien n'est pas en rupture totale avec l'arabe littéral, il partage avec ce dernier certaines particularités. Par ailleurs, certaines spécificités sont en train de disparaître à cause de l'ouverture des sfaxiens sur la capitale et le développement des moyens de communication. Le dialecte sfaxien a connu certaines altérations d'ordre phonologique, morphosyntaxique et même lexicale qui sont dues essentiellement à la scolarisation.

Bibliographie

- Baccouche T., 1972 : « Le phonème *g* dans les parlers arabes citadins de Tunisie », *Revue tunisienne de sciences sociales*, n°9 (30/31), pp. 103-137.
- Baccouche T., & Mejri S., 1998 : « L'Atlas linguistique de Tunisie: problématique phonologique », *Revue tunisienne des sciences sociales*, numéro spécial : *Langage et altérité : l'expérience de l'atlas linguistique de Tunisie*, CERES, Tunis, pp.151-156.
- Baccouche T., & Mejri S., 2000 : « L'Atlas linguistique de Tunisie: spécificités phonologiques », *Revue tunisienne des sciences sociales*, numéro spécial : *Langage et altérité : l'expérience de l'atlas linguistique de Tunisie*, CERES, Tunis, pp.157-162.

Les questionnaires de l'Atlas Linguistique de Tunisie (2004), Sous la direction de T.Baccouche et S. Mejri, Sud Editions- Maisonneuve & Larose.

Mejri S., 2000 : « L'atlas linguistique de Tunisie : le linguistique ancré dans le réel », *Revue tunisienne des sciences sociales*, numéro spécial : *Langage et altérité : l'expérience de l'atlas linguistique de Tunisie*, CERES, Tunis, pp.183-190.

Mejri S., & Baccouche T., 2003 : «L'atlas linguistique de Tunisie : repères méthodologiques pour la description du système dialectal». In Lentin Jérôme, Lonnet Antoine, (eds), *Mélanges David Cohen*, pp. 47-54. Maisonneuve & Larose. Paris.

Baccouche T. & Mejri S. (dir.),2000 : *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, (2000) : numéro spécial, « *Langage et altérité : l'expérience de l'Atlas Linguistique de Tunisie* ». CERES, Tunis.